

du Manitoba à fait à Québec un bien inestimable.

La discussion provoquée à l'égard des mérites relatifs de l'éducation des différentes provinces, a montré que les régents actuels de l'éducation avaient transformé la province en serre chaude de crétinisme,

Un danger proclamé est à demi évité.

Balayons donc le Conseil actuel de l'Instruction Publique.

Nommons un ministre de l'instruction publique, un laïque, au courant de l'existence et des besoins de la population.

Sortons donc de la vieille routine, du catéchisme et de la vie des saints.

Les saints sont morts, on n'en fait plus dans cette fin de siècle.

Les anciens saints étaient hommes avant de se faire béatifier.

Aujourd'hui on veut éllever au biberon clérical et dans les jupes ecclésiastiques des avortons angéliques qui ne font honneur ni à l'église ni à la société civile.

Halte-là !

Fermez donc vos incubateurs, messieurs les couveurs.

SUCCUBE.

ÇA ET LA

Nous empruntons quelques passages d'un récit de voyage au Mistassini publié par l'*Electeur*:

" Le Père Lacasse sait préparer son audience, et dès le préambule ou l'entrée en matière de son adresse, l'auditoire riait à gorge déployée "

Farceur de Lacasse!

" Le Rév. Père fit aussi des éloges à la presse qui s'unissait toujours, malgré la différence de politique, pour encourager l'agriculture "

Malin de Lacasse

Le capitaine du *Colon* est un garçon tout à sa place au timon de son petit vaisseau. Il faut qu'il ait une bonne mémoire pour se rappeler les courses à gouverner pour suivre le chenal qui est

des plus capricieux. C'est lui même qui a fait le relevé *hydraugraphique* du fleuve, et, pour cet important travail scientifique, notre brave capitaine ne s'est servi que d'un perche pour le sondage N'importe, ce capitaine est plus à sa place à la roue du bateau que ne l'est son *cook* au poêle de sa cuisine".

Coquine de cuisine !

* *

Un journal français évoque un souvenir comme il ne doit pas s'en trouver beaucoup dans les mémoires d'archevêques. A ce titre, je crois devoir vous le transmettre :

Un jour, le général Yusuf, qui s'avancait péniblement à travers les dédales de la forêt de Yacouren dit, en désignant le village de Bou-Henni, perché sur le sommet d'un piton :

— Ce soir, nous coucheros là.

Près de lui un jeune sergent de zouaves balbutia quelques paroles que Yusuf ne put entendre.

— Qu'avez vous à objecter, sergent Dusserre ?

— Rien, mon général. Je pensais simplement tout haut que si le Père Eternel avait eu le sac au dos lorsqu'il a construit ces montagnes, il ne les aurait pas façonnées comme ça...

Cet ancien sous officier de zouaves est aujourd'hui archevêque d'Alger.

L'année dernière Mgr Dusserre assistait à l'inauguration du monument élevé à la mémoire des soldats tués au combat d'Icherim, auquel il avait lui-même pris part en qualité de sergent.

* *

Voici ce que le *Journal de Waterloo* dit à propos de l'instruction gratuite et obligatoire :

D'abord l'instruction *obligatoire*.

Un vieux professeur de philosophie de notre connaissance avait l'habitude de dire : " On n'envoie pas un chien à la chasse à coups de bâtons." Ce principe d'application vulgaire, s'adapte parfaitement à tous les cas où le libre-arbitre humain est en jeu. Vous pouvez dire de bien des hommes ce qu'un Irlandais mettait en paradoxe comme suit : " On pourrait me cajoler vers l'enfer, mais on ne saurait me pousser malgré moi vers le ciel ". Il y a longtemps que le bon La Fontaine nous a dit cela dans sa fable de